

„ ce où ils étoient encore , il y a 25 ans. Et
 „ au moment où j'écris ce-ci , & où le parti
 „ semble , par une modération feinte , désa-
 „ vouer les horreurs auxquelles se sont portés
 „ les Camifards , des papiers interceptés nous
 „ découvrent que ses liaisons avec l'Anglois
 „ subsistent toujours. „

Ne seroit-ce pas une espece d'incon-
 séquence ou d'ingratitude de s'arrêter si long-
 tems sur les vertus , la sagesse , la religion ,
 les vues lumineuses & profondes d'un Prince
 destiné au trône d'une des plus puissantes
 monarchies du monde , & de ne rien dire
 de son immortel instituteur ? Qu'est-ce que
 le naturel le plus heureux , les dispositions
 les plus précieuses & les plus rares si l'édu-
 cation , si la prudence & le zele d'un grand
 maître ne les développe point avec art &
 ne les dirige pas vers le bien ?

*Natura sed vim promovet insitam ,
 Rectique cultus pectora roborant ;
 Utinque defecere mores
 Dedecorant bene nata culpæ.*

Je ne m'arrêterai pas à ce qui est personnel
 à ce grand archevêque , à ce que l'on a dit de
 sa défaite dans ses différens avec M^r. Bos-
 suet sur le Quiétisme , défaite plus glorieuse
 pour lui par la maniere dont il en convint
 que la plus éclatante victoire (a) ; je ne

(a) Toute la France , dit l'auteur , étoit
 dans l'attente de ce que produiroit le juge-
 ment du saint Siège. L'archevêque de Cambrai fa-